

Déclaration: notre féminisme inclut les personnes trans

le 4 mai 2021

Nous soussigné-es rejetons vigoureusement la rhétorique et l'idéologie dangereuses et sectaires adoptées par les « féministes » radicales qui excluent les personnes trans (FRET). En tant que leaders féministes et des droits des femmes, nous savons que le féminisme n'est pas sans défaut et que notre mouvement a longtemps tenu à l'écart de nombreuses personnes qui auraient dû être représentées dans nos espaces. Les personnes trans auraient toujours dû être accueillies à bras ouverts dans nos mouvements et nos organismes. Les mouvements, théories et organismes trans sont essentiels à un ordre du jour féministe intersectionnel et libérateur. Nous avons trop longtemps laissé prospérer les féministes qui excluent les personnes trans – par notre échec à combattre leurs actes d'exclusion flagrante et par notre incapacité à cultiver l'inclusion et la libération trans dans nos organismes. Cela prend fin ici.

Les droits trans n'affaiblissent en rien les droits des femmes. Soutenir les droits des personnes trans est essentiel pour protéger TOUTES les femmes contre la violence et la discrimination. Devant les tentatives organisées des FRET de présenter l'inclusion trans comme une attaque contre les femmes, nous rejetons vigoureusement cette caractérisation en tant que transphobie et transmisogynie à peine voilées. Depuis cinq ans, en particulier, nous avons vu des groupes FRET utiliser un langage pseudo-féministe pour s'organiser contre les droits des communautés trans et de genre divers. Nous avons vu cette rhétorique utilisée contre le Projet de loi C-16 sur les droits trans et, 1 plus récemment, contre le Projet de loi fédéral C-6 sur l'interdiction des thérapies de conversion, qui fait présentement son chemin à la Chambre des communes. Le plaidoyer des FRET est guidé par un désir fondamental de renforcer la binarité coloniale du genre et de soustraire les personnes trans à la protection des droits de la personne. En définissant le genre comme étant fondé uniquement sur le sexe, les FRET tentent d'évincer les personnes trans des espaces pour femmes et de perpétuer la violence contre les communautés trans et de genre divers. Cette rhétorique transphobe, homophobe, transmisogyne et fondamentalement sexiste n'a pas sa place dans nos mouvements féministes.

En tant qu'organismes féministes, nous réaffirmons notre soutien unilatéral et inconditionnel aux droits et à la libération des personnes trans. Nous sommes convaincu-es que, pour faire progresser l'égalité, les droits, la santé et la sécurité de TOUTES les femmes, nous devons nous assurer que les besoins, les expériences, les idées, les droits et les recommandations des femmes trans et des personnes transféminines en particulier, et de toutes les communautés trans et de genre divers en général, sont reflétés dans nos politiques, nos programmes et nos efforts de plaidoyer.

Notre travail n'est pas parfait. Plusieurs de nos organismes s'efforcent d'adopter une approche féministe intersectionnelle, y compris une approche trans-inclusive, mais nous ne sommes toujours pas à la hauteur. Les personnes trans sont encore sous-représentées dans nos milieux de travail, dans les postes de direction féministes et dans nos conseils d'administration. Les personnes trans sont une force de nos mouvements féministes et apportent des contributions extraordinaires à toutes les facettes de notre société. Il est grand temps que nous cessions de leur entraver la voie.

Appels à l'action

1. Nous nous demandons ainsi qu'à nos partenaires de proclamer haut et fort que notre féminisme est trans-inclusif.
2. Nous nous demandons ainsi qu'à nos partenaires d'accélérer nos efforts pour affirmer, impliquer, embaucher et valoriser les personnes trans et de genre divers dans tous les aspects de notre travail.
3. Nous appelons toutes les personnes féministes à être solidaires des communautés et mouvements trans. Notre féminisme doit être centré sur les voix et la libération des personnes trans, et les soutenir en tant que partie intégrante de nos ordres du jour féministes.